

Comment la déviance de l'Islam handicape toute évolution culturo-socio-économique

Le monde musulman connaît actuellement une poussée démographique, provoquée notamment par l'appel de l'Islam à la chasteté, et à la prématuréité d'un mariage qui éloigne le jeune couple de tout ce qui blesse la pudeur. La procréation qui en résulte a pour effet d'accroître l'effectif démographique musulmane mondial que des statistiques récentes ramènent à un milliard deux cent millions d'âmes. Cette croissance doit inciter les musulmans à prendre en considération divers facteurs, appelés à assurer l'équilibre nécessaire en l'occurrence. Les éléments essentiels de cette composante impérative se concrétisent dans un ordonnancement intellectuel libéral et un développement économique approprié.

Cette symétrie de la culture implique une régularité dans l'ordonnance de toutes les parties constitutives de la pensée islamique, assure une concordance des assises et des élan intellectuels, quitte à opter, ultérieurement, pour une diversité dans les détails.

Le concept islamique est initialement bien structuré, dans un contexte qui autorise toute diversification adéquate, faite, selon les cas, de souplesse et de rigidité. C'est cet idéal sublime qui a permis à l'Islam l'unification de maintes ethnies, sous l'emblème d'un même Empire.

L'harmonisation de la culture qui suppose, à la base, l'unité du destin et l'enchevêtrement des intérêts, est axée sur l'unité des objectifs et des aspirations, au niveau régional et universel, avec une spécification de l'échelle des priorités. Une des conditions sine qua non de cette mélodie est la prévention contre tout désaccord social, nécessitant, entre autres, une réaction unifiée et des prises de positions concordantes, donnant à nos activités des oscillations synchrones, pour le libre accomplissement simultané de la même action ou des actions réalisées par divers

groupes, mais visant en même temps, le même but.

D'autres peuvent répliquer, à juste titre, que cette doctrine idéale de l'Islam est utopique, car il ne tient guère compte des réalités ; mais ces réalités regrettables sont, pour la plupart, le fait du manque d'harmonie chez les adeptes de l'Islam.

Pour le cas d'un mariage prématuré, le chômage est un handicap déprimant, d'autant plus que le nombre de chômeurs, dans le monde, effleure les (30) millions. Le chômage semble sévir dans le Tiers-monde, quoiqu'une dizaine de millions soient, sans emplois, aux USA. Mais l'Ethique islamique qui prône l'édification d'un foyer, suppose une égalité des chances des citoyens, et surtout, une relaxation ou un relâchement des "exigences sociales" qui constituent de sérieux obstacles.

Ce qui se passe actuellement, de par le monde, tel les tiraillements en Afghanistan, en Somalie, a pour motivation un certain égoïsme, promoteur de diversités flagrantes, dans les options socio-politiques, axées sur des idéologies étrangères à l'Islam. Le conflit irako-koweïtien, est aussi une marque d'incohérence d'autant plus grave qu'elle suscita l'intervention d'Etats étrangers, pour embraser les affrontements fratricides. Ce pouvoir cohésif qui doit unir et joindre les parties de ce grand ensemble islamique, manque horriblement. C'est un grave manquement à nos engagements et à nos devoirs de musulmans, qui, sans méconnaître l'éventualité de malentendus, plus ou moins grands, entre pays islamiques, préconisent un dialogue fraternel, basé sur l'équité et l'éthique, loin de toute ingérence étrangère. L'option de la force n'a jamais pu résoudre les problèmes. Une politique, toute islamique, doit seule inspirer les factions factieusement adverses.